



## POWER - ANIMATION

### - Pour animer l'étape 4

Les deux textes bibliques proposés reviennent sur la question du « sabbat », du repos. Il ne concerne pas seulement l'homme et la femme, mais aussi les animaux et les champs.

Ce repos, qui est celui de Dieu au dernier jour de la création, est le signe d'une relation et d'une alliance. En ce septième jour, Dieu s'efface au profit de l'homme. L'homme en retour, cesse son activité le 7<sup>e</sup> jour pour le consacrer à Dieu, à qui il doit ce monde et tout ce qu'il contient, y compris sa propre existence.

Par la limite qu'il introduit, le sabbat permet à l'homme de se souvenir qu'il n'est pas tout-puissant, qu'il ne peut ni « prendre toute la place », ni « tout prendre » dans ce monde qui lui a été offert en partage avec les autres êtres humains et les autres êtres vivants.

Le texte du Lévitique revient sur cette pratique de l'année sabbatique, qui laisse la terre se reposer plus longtemps et, avec elle, tous ceux qui en vivent. Occasion plus vive encore de se souvenir du don de Dieu, mais aussi de la générosité de la terre, car on peut vivre de ses fruits même lorsqu'elle est au repos.

Voilà qui nous invite à méditer sur ce qui transforme le nécessaire et légitime travail de chacun en activisme sans limite, qui ne laisse parfois plus de temps pour la famille, les amis, ou la contemplation. Un activisme des sociétés modernes et qui n'est sans doute pas sans lien avec l'usage immodéré des énergies et ressources de notre planète. Quand prenons-nous le temps du repos et de la relation ? Quel temps nous donnons-nous pour une « vie intérieure » ou spirituelle ?

On pourra conclure ce temps par la méditation du pape François qui se trouve à la page 95, et qui rappelle que Dieu ne nous abandonne jamais. Et que nous voyageons tous, ensemble, vers le « Grand Sabbat » de l'éternité qu'il nous promet, vers « la maison commune du ciel » (LS §245)